



J.-P. TEILLET/LA GAZETTE

## Politiques publiques

# «On relègue les personnes âgées à une obsolescence programmée»

Mickaël Blanchet, docteur en géographie sociale

Mickaël Blanchet publie, aux Presses de l'École des hautes études en santé publique, un «Atlas des séniors et du grand âge en France», qui s'adresse en particulier aux décideurs locaux et aux cadres de la FPT. Illustré de cent graphiques et cartes, il aborde de nombreuses thématiques avec une volonté pédagogique. Elles sont regroupées en cinq parties, chacune introduite et conclue: Evolutions démographiques, contrastes géographiques; Quelle inclusion des personnes âgées?; L'accompagnement des personnes âgées à l'aune du territoire; Entre ressources convoitées et essor économique de l'action gérontologique; Inadaptations, dynamiques et perspectives territoriales. ■

## 01

Quel est l'objectif de votre «Atlas»?

**J**e veux montrer que la vieillesse est plurielle, elle est en constante mutation et marquée par les inégalités. Le nombre des plus de 65 ans est passé d'un peu plus de 8 millions en 1980 à presque 13 millions aujourd'hui. «Vieillards», «séniors», «retraités», «troisième ou quatrième âge», plusieurs auteurs l'ont écrit, la vieillesse a toujours été définie à travers les normes sociales qu'on lui assignait. En fait, la sortie de la période d'activité, le passage à la retraite et la diminution des capacités physiologiques opèrent les principales distinctions sociales de la vieillesse, davantage que l'âge en lui-même. Aujourd'hui, cantonnées dans une posture d'assistance, les politiques publiques se construisent seulement sur la bascule entre l'autonomie et la dépendance. C'est la négation même de la notion d'usager-acteur! Dans une société qui a le culte de la performance, on relègue les personnes âgées à une obsolescence programmée.

## 02

Comment doit être orientée la politique de l'âge?

**E**lle doit s'appuyer sur les départements, qui ont le savoir-faire gérontologique et sont aptes à coconstruire les réponses avec les territoires. Les intercommunalités auront aussi un rôle grandissant à jouer. Surtout, les politiques de la vieillesse doivent tenir compte des parcours de vie des personnes âgées et ouvrir l'action gérontologique à une approche longitudinale en matière d'urbanisme, d'habitat, de tourisme, de mobilité... et pas seulement de prise en charge médico-sociale. Il faut promouvoir de nouvelles méthodes de décisions, locales et ascendantes, pour mieux adapter les réponses aux besoins. Ceci est particulièrement vrai dans les territoires où se cumulent les problématiques sanitaires et sociales, zones rurales, périurbaines, quartiers populaires... Enfin, nous devons associer plus amplement les personnes âgées elles-mêmes aux décisions les concernant, car elles veulent rester actrices de leur vie.

## 03

Quelle est votre lecture du territoire?

**D**es pratiques électorales des personnes âgées aux services d'aide à domicile en passant par les solidarités familiales, l'accompagnement de la maladie d'Alzheimer ou la silver économie, mon «Atlas» balaie 37 thèmes nationaux, mais à l'échelle du territoire. En effet, ce dernier, par sa dimension spatiale, politique, sociale, économique et phénoménologique, constitue un cadre propice à la compréhension de la place des publics âgés – et hétérogènes – dans la société. Le vieillissement s'y polarise autour d'enjeux collectifs, avec des acteurs de plusieurs champs impliqués à différents niveaux. J'aimerais notamment que les lecteurs comprennent dans quelle mesure les politiques de la vieillesse s'adaptent aux formes de vieillissement sur le territoire. Cette approche permet d'accéder de façon précise aux vécus et représentations des séniors et des personnes âgées.

Propos recueillis par Catherine Maisonneuve